

Que reste-t-il du personnage de Findus dans les voix de Pettson et Picpus : étude d'une traduction du suédois au français

Un haut chapeau orange, de toutes petites lunettes sur un gros nez, des cheveux et une barbe un peu négligés, une chemise rayée, un pantalon tenant par une ficelle, des bottes en caoutchouc : peu de lecteurs en Suède ne reconnaîtraient pas dans cette description le personnage de Pettson, un vieil homme un peu bougon mais au grand cœur. Pettson est constamment accompagné de son chat Findus, au pelage blanc et marron, vêtu d'une salopette rayée verte. Le chat déborde d'idées et d'énergie et les deux personnages vivent dans un monde qui est à la fois typique d'une Suède idyllique intemporelle (verte campagne, petites maisons rouges, ...) mais aussi fantastique puisque les illustrations¹ comportent des fleurs plus hautes qu'une maison ou diverses petites créatures² omniprésentes.

1 Voir le commentaire de Claude-Anne Choffat et d'Ingrid Seithumer de Ricochet : « les superlatifs ne suffisent pas à décrire la richesse des illustrations du génialissime Sven Nordqvist ! » et « les situations cocasses se succèdent, délicieusement croquées par l'artiste » <http://www.ricochet-jeunes.org/> [consulté le 15 mars 2015]. Dans la *Revue des Livres pour enfants*, éditée par le Centre national de la littérature pour la jeunesse, organisme appartenant à la Bibliothèque nationale de France, et spécialisé dans le repérage et la promotion d'une littérature jeunesse de qualité, il est indiqué que « les dessins sont toujours foisonnants et expressifs », « l'illustration fourmille de détails amusants », que « l'illustration est aussi foisonnante que les rebondissements de l'histoire » ou qu'on trouve un « dynamisme et [une] richesse de l'illustration tellement expressive » ; <http://lajoieparleslivres.bnf.fr> [consulté le 15 mars 2015].

2 Les créatures sont appelées « mucklor » en suédois (un terme inventé).

Le but de cet article est de montrer comment les paroles et les pensées de Pettson et de Findus ont été traduites et/ou adaptées en français quand elles traitent de la description du chat. Notre question principale est ainsi : Findus et Picpus³ sont-ils les mêmes personnages ? Pour y répondre, nous allons, tout d'abord, présenter la série de Pettson et Findus/Picpus. Nous ancrerons ensuite ce travail dans une perspective théorique en utilisant le concept de voix. Enfin, nous présenterons les résultats de notre étude de la voix de Pettson et Findus dans les énoncés de Pettson et Picpus.

Provenant de la périphérie de l'Europe, la littérature de jeunesse suédoise suscite l'intérêt des professionnels du livre, mais aussi des lecteurs et de leurs parents et enseignants⁴. Un des auteurs et illustrateurs suédois désormais considéré comme un classique est Sven Nordqvist. Les passeurs de livre en France s'intéressent à lui, comme nous l'avons appris à plusieurs reprises lors d'entretiens pour notre recherche⁵. Depuis 1984, ses personnages les plus connus sont le vieil homme Pettson et son chat Findus. Il existe dix livres dans cette série, le dernier étant paru en Suède en 2012. En France, un premier essai de traduction a été fait dans les années 1990, mais il faudra attendre les années 2000 pour que la série « Les Aventures de Pettson et Picpus » soit créée⁶. Nous avons montré dans nos recherches antérieures que le fait de faire partie d'une série favorise la traduction de (pres-

3 Picpus est le nom en français du chat Findus. On apprend dans *När Findus var liten och försvann (Le jour où Picpus a disparu)* qu'il tire son nom suédois de la célèbre marque de produits surgelés. Son nom français, Picpus, n'est pas expliqué.

4 Carina Gossas, Charlotte Lindgren, « Svensk barnboksexport till Frankrike – trender och anpassning 1989-2009 », *Konferensvolym, International Association of Scandinavian Studies (IASS) Lund 2010*, éd. Claes-Göran Holmberg, Per Erik Ljung, 2011, pp. 1-13.

5 Voir par exemple page 25 dans Carina Andersson, Charlotte Lindgren, « Texte, image et désignateurs culturels: Réflexions sur la traduction et la réception de Pettson en France », *Moderna språk CII* (2)/2008, pp. 24-34. Voir aussi les articles de la Joie par les Livres, mentionnés notamment en note 1, et le fait que plusieurs de ces livres soient publiés en français sur plusieurs années, voir page suivante.

6 Dans cet article, nous ne nous intéresserons qu'aux ouvrages traduits à partir de 2005.

que) tous les ouvrages sources⁷ dans le domaine de la littérature de jeunesse suédoise en français. La série « Les Aventures de Pettson et Picpus » comprend aujourd'hui huit livres, le dernier paru en 2014, comme le présente le tableau 1, ci-dessous. Dans ce tableau, l'éditeur suédois est Opal et celui des livres en français est Autrement Jeunesse. Il y a trois traducteurs différents. C'est surtout Paul Paludis qui s'est consacré à cette série :

Tableau 1. Listes des titres, années de publication et traducteurs

Version source		Version cible	
Date	Titre original	Date	Titre en français / traducteur
1984	<i>Pannkakstårtan</i> ⁸ (PK) ⁹	2005	<i>Le gâteau d'anniversaire</i> / Paul Paludis (GA)
1986	<i>Rävjakten</i> (RJ) ¹⁰	2006	<i>Pettson piège le renard</i> / Paul Paludis (PR)
1987	<i>Stackars Pettson</i> (SP) ¹¹	2007	<i>Pettson n'a pas la pêche</i> / Paul Paludis (PP)
1988	<i>Pettson får julbesök</i> (PJ) ¹²	2009	<i>L'inoubliable Noël de Pettson et Picpus</i> / Philippe Couderc (IN)
1990	<i>Kackel i grönsaksland- et</i> (KG) ¹³	2014	<i>Grabuge au potager</i> / Camil- le Gautier (GP)
1996	<i>Tuppens minut</i> (TM) ¹⁴	2011	<i>Pettson et le roi de la basse-</i>

7 Carina Gossas, Charlotte Lindgren, « Traduction et interculturalité : un exemple de livres illustrés suédois contemporains », *Le Nord en français*, Collection « Langage et société » du Centre international de phonétique appliquée de Mons (CIPA), éd. Hedwig Reuter, 2014, pp. 39-51 et Charlotte Lindgren, Carina Andersson, Catherine Renaud, « La traduction des livres pour enfants suédois en français : choix et transformation », *Revue des livres pour enfants* 234/2007, pp. 87-93.

8 Nous indiquons entre parenthèses les abréviations désormais utilisées pour les titres, dans les exemples.

9 Sven Nordqvist, *Pannkakstårtan*, Stockholm : Opal, 2000, *Le gâteau d'anniversaire*, Paris: Autrement.

10 Sven Nordqvist, *Rävjakten*, Stockholm : Opal, 1986, *Pettson piège le renard*, Paris: Autrement.

11 Sven Nordqvist, *Stackars Pettson*, Stockholm : Opal, 1987, *Pettson n'a pas la pêche*, Paris: Autrement.

12 Sven Nordqvist, *Pettson får julbesök*, Stockholm : Opal, 1988, *L'inoubliable Noël de Pettson et Picpus*, Paris: Autrement.

13 Sven Nordqvist, *Kackel i grönsakslandet*, Stockholm : Opal, 1990, *Grabuge au potager*, Paris : Autrement, 2014.

			<i>cour</i> / Paul Paludis (PR)
2001	<i>När Findus var liten och försvann</i> (NF) ¹⁵	2005	<i>Le jour où Picpus a disparu</i> / Paul Paludis (JF)
2012	<i>Findus flyttar ut</i> (FF) ¹⁶	2013	<i>Picpus déménage</i> / Camille Gautier (PPD)

La notion de voix et l'étude traductologique constituent l'ancrage théorique de cet article. Pour décrire ses personnages, l'auteur peut utiliser des descriptions narrées, et, dans le cas présent, des illustrations (sur lesquelles nous ne reviendrons pas). Dans l'exemple suivant on apprend que l'histoire parle d'un vieil homme et de son chat, et que le bonhomme a la réputation d'être bizarre¹⁷ :

1. Det var en gång en gubbe som hette Pettson. Han hade en katt som hette Findus. De bodde i ett litet rött hus [...]. Det påstods att Pettson var tokig (PK).

Il était un fois un vieil homme qui s'appelait Pettson. Il avait un chat qui s'appelait Findus. Ils habitaient dans une petite maison rouge [...]. On prétendait que Pettson était maboul.

Le vieux Pettson vivait avec son chat Picpus dans une jolie petite ferme rouge au beau milieu des champs [...]. On disait au village qu'il avait un drôle de comportement... (GA).

Il peut aussi utiliser la voix desdits personnages, c'est-à-dire faire comprendre au lecteur ce qu'ils sont à travers ce qu'ils disent. Dans l'exemple suivant, on voit que le chat dit clairement ce qu'il pense :

2. Morötter på julafton ! Blää ! stönade Findus (PJ).

14 Sven Nordqvist, *Tuppens minut*, Stockholm : Opal, 1996, *Pettson et le roi de la basse-cour*, Paris : Autrement.

15 Sven Nordqvist, *När Findus var liten och försvann*, Stockholm : Opal, 2001, *Le jour où Picpus a disparu*, Paris : Autrement.

16 Sven Nordqvist, *Findus flyttar ut*, Stockholm: Opal, 2012, *Picpus déménage*, Paris: Autrement.

17 Dans tous les exemples, nous proposons une traduction mot à mot qui est toujours notre traduction. Elle est placée directement à la suite de la version originale et elle est en italiques.

Des carottes à Noël ! Beurk ! gémit Findus.

Des carottes à Noël ! Beurk ! s'exclama Picpus (IN).

Une autre possibilité est de les décrire à travers ce que leur disent ou ce que disent d'eux d'autres personnages du livre.

3. Han log lyckligt [...] Sicken en katt han hade fått ! (NF).

Il sourit de bonheur. Quel chat il avait reçu !

Il alla chercher la boîte à couture en souriant. Tout de même, quel chat, ce Picpus ! (IN).

L'auteur a, par les voix des personnages, un moyen fondamental pour les caractériser, leur donner une identité propre¹⁸. Enfin, les actions des personnages donnent aussi des informations sur leur personne. Par exemple, dans l'album sur Noël, Pettson voit que le chat est tellement déçu de ne pas fêter Noël comme d'habitude, en respectant toutes les traditions, (« Quoi ! cria Picpus. Pas d'arbre de Noël non plus ? ! »), qu'il lui vient l'idée de fabriquer un sapin de Noël. Cela nous indique non seulement sa gentillesse et son empathie, mais aussi ses talents de bricoleurs et son imagination florissante. Bien sûr l'auteur parle à travers le narrateur. Les voix des personnages, dans leurs discours, rapportées par le narrateur, ont une présence textuelle concrète. Dans la narration, la voix du narrateur est aussi décelable dans le texte, dans le cas présent d'autant plus que, selon les définitions traditionnelles de narratologie¹⁹, le narrateur est extradiégétique et implicite / omniscient, comme c'est souvent le cas dans la littérature

18 Maria Nikolajeva, *The Rhetoric of Character in Children's Literature*, Lanham : Scarecrow Press, 2002, pp. 223-240.

19 Le narrateur est intradiégétique ou extradiégétique (il a respectivement aucune distance ou une certaine distance vis-à-vis du récit). Il est aussi soit un personnage du récit (narrateur homodiégétique), soit placé en dehors du récit (narrateur hétérodiégétique). Dans cet article nous reprenons les termes utilisés par Poslaniec de narrateur explicite (homodiégétique) ou implicite (hétérodiégétique) ; Christian Poslaniec, *L'évolution de la littérature de jeunesse, de 1850 à nos jours au travers de l'instance narrative*, Lille: ANRT, 1997, ici p. 114. Ces termes sont repris des travaux de Gérard Genette, *Figures III*, Paris : Autrement.

de jeunesse²⁰. Dans le domaine des œuvres traduites, plusieurs études ont montré que la voix qui arrive jusqu'au lecteur n'est pas toujours celle de l'auteur ni du narrateur du texte source mais une voix transmise par le traducteur ou même simplement la voix du traducteur. La notion de voix est souvent utilisée dans les études en traductologie : Taivalkoski-Shilov²¹ révèle que ce terme est utilisé pour décrire pas moins de sept phénomènes (notre traduction) :

1. La façon d'écrire des auteurs et des traducteurs ;
2. La présence discursive des traducteurs dans les textes qu'ils traduisent ;
3. Les traces visibles ou les manipulations subtiles dans les textes traduits ou édités par des traducteurs, des éditeurs et d'autres agents (par ex. censeurs) ;
4. Les sons émis par les cordes vocales humaines que l'on peut percevoir physiquement dans la traduction et l'interprétation multimédia ;
5. Les positions sociales et discursives adoptées par les traducteurs ou interprètes, par ex. quand ils 'donnent voix' aux préoccupations, à la résistance ou au renforcement des groupes en quête d'équité ;
6. Les positions de sujet textuel dans les textes sources et cibles telles que définies par la structure narrative, l'idéologie et le point de vue et les fonctionnalités textuelles (par exemple l'hétéroglossie et la polyphonie) dans les textes sources et cibles ;
7. La voix grammaticale dans l'analyse contrastive.

Elle montre aussi que, dans le texte traduit, on trouve effectivement plusieurs voix qu'elle appelle intratextuelles : la voix du narrateur, celle des personnages, d'autres voix transmises par le narrateur, la voix du narrataire, celle du traducteur, de l'éditeur et même des lecteurs. Il y a toutefois principalement deux utilisations, comme le dit Alvstad :

Il y a deux aspects essentiels concernant la façon dont la métaphore de la ou des voix a été utilisée en études traductologiques. Ce sont les idées de voix en tant qu'instance et de voix en tant que style manifesté textuellement. Le concept est donc utile, car il

20 Poslaniec, *L'évolution de la littérature de jeunesse, de 1850 à nos jours au travers de l'instance narrative*.

21 Kristiina Taivalkoski-Shilov, « Voice in the Field of Translation Studies », *La Traduction des voix intratextuelles/ Intratextual Voices in Translation*, sous la direction de Kristiina Taivalkoski-Shilov et Myriam Suchet, Québec : Les Éditions québécoises de l'œuvre, 2013, pp. 1-31.

permet l'étude combinée de textes originaux, des textes traduits et des agents qui les produisent²².

On cherche « la voix du traducteur » au sens restreint ou au sens plus large de « traducteur implicite » (voir ci-dessous) et on peut trouver des indications très concrètes de sa présence dans le paratexte, mais aussi des indications plus ou moins évanescences dans le texte lui-même. Celles-ci peuvent alors rester parfaitement invisibles sans une comparaison avec le texte source puisqu'il peut être difficile de mettre le doigt sur le style d'un traducteur ou même d'un auteur. Si l'on focalise l'attention sur le discours rapporté, on peut dire que l'auteur dispose d'une boîte à outils littéraires lui permettant de faire parler en langue source les personnages, au discours direct ou indirect. Il existe des études linguistiques en langue source (ici le suédois²³, qui a de nombreux moyens linguistiques de marquer l'oralité) qui indiquent quels sont les outils utilisables et quels sont les outils les plus caractéristiques : ceux qui par exemple, ont pour effet que le lecteur reconnaît une voix dans un énoncé. On reste toutefois dans le domaine de la littérature avec ses frontières : l'auteur ne peut (et il le veut rarement) faire parler les personnages exactement comme dans la réalité. Celle-ci est si complexe, diversifiée et changeante, qu'une telle voix serait rapidement obsolète (comme cela se remarque dans certains textes qu'on trouve surannés en tant que lecteur). Mais parfois, c'est pour des raisons purement linguistiques que le traducteur ne dit pas la même chose que l'auteur. La majeure partie des lecteurs ne réagit

22 Cecilia Alvstad, « Voices in Translation », *Handbook of Translation Studies: Volume 4*, éd. Yves Gambier et Luc van Doorslaer, Amsterdam : John Benjamins Publishing, 2013, pp. 207-210, ici p. 209. Notre traduction.

23 En suédois les exemples sont légion mais, par manque de place, nous ne pouvons développer ici. Voir pour des exemples concrets : Carina Andersson et Charlotte Lindgren, « Représentation de l'oral à l'écrit dans les traductions en français de livres suédois pour enfants », éd. Paul Danler, New York : De Gruyter, 2010, pp. 301-309 et Charlotte Lindgren, « La voix de l'enfant dans l'œuvre traduite en français de Moni Nilsson », *TRANS. Revista de Traductología* 18/2014, pp. 67-83. En français, les moyens pour exprimer l'oralité sont moins formalisés et sont plus difficiles à utiliser sans changer de registre, voir Charlotte Lindgren, « He speaks as children speak: more orality in translations of modern Swedish children's books into French? », *Translating Fictional Dialogue for Children, Barcelona*, éd. Martin Fisher et Maria Wirf-Naro, Berlin : Frank & Timme Verlag für wissenschaftliche Literatur, 2012, pp. 165-185, ici p. 174.

d'ailleurs a priori pas en lisant un livre traduit, même, par exemple, si la façon dont un personnage parle dans le texte cible est très différente de celle du texte source. Le traducteur et sa voix sont alors « invisibles » - une image qui a souvent été utilisée pour décrire le traducteur ou le traducteur idéal. En revanche, le lecteur peut réagir et avoir la puce à l'oreille : la voix du traducteur est alors entendue. Cette situation se complique encore plus dans le domaine de la littérature de jeunesse, puisque dans l'immense majorité des cas, l'auteur et le traducteur sont des adultes, alors que le lecteur peut l'être, mais est souvent un enfant. Il est ici fructueux d'utiliser le modèle construit au début des années 2000 par O'Sullivan (*The Communicative Model of the Translated Narrative Text*²⁴) pour entrer plus en détails dans notre analyse. Nous avons d'ailleurs présenté et utilisé ce modèle précédemment²⁵. Plusieurs chercheurs, tout d'abord Schiavi²⁶, ont proposé d'utiliser la notion de « traducteur implicite » (*implied translator*) en parallèle aux notions de « lecteur implicite » (*implied reader*) ou « auteur implicite » (*implied author*). Dans la réalité si l'on peut dire, on trouve l'auteur réel et dans le monde de la langue cible le lecteur réel (du texte cible). Dans le cadre du texte narratif source, on trouve l'auteur implicite, le narrateur, et son interlocuteur dans le texte c'est-à-dire le narrataire, et le lecteur implicite²⁷, et dans celui du texte narratif cible, on trouve le traducteur implicite, le narrateur, le narrataire et le lecteur implicite (ces trois derniers étant directement générés par le traducteur implicite). Le traducteur est aussi à un moment un lecteur réel du texte source et un traducteur réel du même texte. À propos du traducteur implicite, O'Sullivan souligne que :

Toutes les personnes impliquées dans une traduction - traducteur, éditeurs, planificateurs - peuvent être trouvées dans l'instance du

24 Emer O'Sullivan, « Narratology meets Translation Studies, or, The Voice of the Translator in Children's Literature », *Meta* 48(1-2)/2003, pp. 197-207, ici p. 201.

25 Lindgren, « La voix de l'enfant dans l'œuvre traduite en français de Moni Nilsson ».

26 Giuliana Schiavi, « There is Always a Teller in a Tale », *Target* 8(1)/1996, pp. 1-21.

27 Selon Poslaniec (*L'évolution de la littérature de jeunesse, de 1850 à nos jours au travers de l'instance narrative*, p. 45), le narrataire représente en fait le lecteur implicite, qui est l'image qu'a l'auteur de son lecteur.

traducteur implicite : la conscience des traducteurs n'est pas nécessairement ou exclusivement celle du traducteur réel²⁸.

Cette définition rejoint celle, plus récente, de « multiple translators-hip »²⁹. Plusieurs auteurs ont montré que dans le cadre de la traduction de la littérature de jeunesse, il arrive (pour différentes raisons) que la voix du traducteur prenne le dessus sur toutes les autres mais particulièrement sur celle du narrateur du texte source³⁰. Une des raisons possibles est que le lecteur implicite de la traduction influence le traducteur dans son travail³¹ et joue donc un rôle fondamental dans le processus de traduction, tout comme le lecteur implicite en a joué un à la base. Il a été montré que la marge de manœuvre du traducteur de littérature de jeunesse est plus grande que celle d'un traducteur de littérature « pour adultes »³². Les livres de Sven Nordqvist dans la série des « Pettson » visent un public de 3 à 7 ans, dans les deux pays. Il est donc évident que, du moins le plus souvent, « le » lecteur sera en fait composé de deux personnes. On a un lecteur dédoublé : prototypiquement ce sera un lecteur sachant lire (un adulte ou un enfant) et un enfant à qui on fait la lecture. Donc le lecteur implicite et le lecteur implicite de la traduction sont des êtres complexes. Le traducteur est confronté à une virtualité discursive plurielle. Il a le texte source, lui-même complexe (au minimum un ensemble composé des énoncés du

28 Emer O'Sullivan, *Comparative Children's Literature*, London : Routledge, 2004, p. 91. Notre traduction.

29 Hanne Jansen et Anna Wegener, « Multiple Translatorship. » dans *Authorial and Editorial Voices in Translation 1 - Collaborative Relationships between Authors, Translators, and Performers*, éd. Hanne Jansen et Anna Wegener, Montréal : Éditions québécoises de l'œuvre, collection Vita Traductiva, 2013, pp. 1-38.

30 Par exemple Emer O'Sullivan, « Narratology meets Translation Studies, or, The Voice of the Translator in Children's Literature », Isabel Pascua-Fables, « Translating for Children : The Translator's Voice and Power », *Écrire et traduire pour les enfants*, éd. Elena Di Giovanni, Chiara Elefante, et Roberta Pederzoli, Bruxelles : Peter Lang, 2010, pp. 161-170, ou Lindgren, « He speaks as children speak: more orality in translations of modern Swedish children's books into French? ».

31 Voir par exemple Petros Panaou and Tasoula Tsilimeni, « The Implied Reader of the Translation », *Handbook of Research on Children's and Young Adult*, éd. S. Wolf, K. Coats, P. Enciso et C. Jenkins, Londres : Routledge, 2010, pp. 419-429.

32 Voir l'analyse de Reinbert Tabbert, « Approaches to the Translation of Children's Literature », *Target* 14(2)/2002, pp. 303-351.

narrateur et de ceux des personnages, eux-mêmes transmis par le narrateur, le tout construit par l'auteur à partir de son idée du lecteur implicite, de l'environnement littéraire de l'époque, des possibilités linguistiques de la langue source, etc.), son image du lecteur implicite de la traduction (influencée par l'époque et le lieu où il travaille, ce qu'il sait des envies et capacités linguistiques de ses supposés futurs lecteurs et de leurs parents/instituteurs, etc.), la langue cible qui lui impose des limites parfois infranchissables, de même que l'éditeur (qui lui impose aussi des limites sur lesquelles nous ne reviendrons pas ici), et les illustrations qui imposent aussi des limites, soit concrètement de place, soit carrément narratologiques selon le rôle accordé à l'illustration. Il a aussi été montré que tout ce contexte traductologique complexe est gouverné par des normes, que Gideon Toury³³ appelle normes initiales, le traducteur penchant vers une adéquation (au texte et à la culture source) ou une acceptabilité (au texte et à la culture cible), normes préliminaires (quels types de textes sont choisis pour être traduits) et normes opérationnelles (notamment linguistico-textuelles). Dans cette mouvance des Descriptive Translation Studies³⁴, dans le cadre de la théorie des polysystèmes développée dans les années 1970 par Even-Zohar et Toury, plusieurs chercheurs ont fait des recherches sur la traduction de la littérature de jeunesse. Shavit³⁵ a par exemple montré quels principes sont utilisés (on ne traduit que ce qui est considéré comme « bon pour les enfants » et on adapte le texte au niveau présupposé des enfants). La théorie des polysystèmes met en valeur la place qu'occupe un texte dans son contexte d'origine (source) et dans son contexte d'arrivée (cible) et permet dans la majeure partie des cas d'expliquer bien des choix des traducteurs. Selon les normes initiales, que l'on vient de mentionner, un des buts du traducteur au sens large peut, par exemple, être l'intégration de son œuvre dans la culture cible. Les chercheurs de ce domaine ont mis en évidence différentes stratégies utilisées par le traducteur, souvent au sens

33 Gideon Toury, *Descriptives Translation Studies and Beyond*, Amsterdam : Benjamin, 1995 et *Descriptive Translation Studies – and Beyond*. Revised edition, Amsterdam : Benjamin.

34 *Ibid.*

35 Zohar Shavit, *Poetics of Children's Literature*, Athens, Ga. : University of Georgia Press, 1986.

de traducteur « implicite ». Une illustration est fournie par les douze « tendances déformantes » de Berman³⁶, comme par exemple la clarification (l'explication de quelque chose qui n'était pas jugé clair dans le texte source), l'allongement, l'ennoblissement, l'homogénéisation, etc. Nous y reviendrons ci-après.

Dans cet article, nous nous concentrons sur la voix de Findus/Picpus où qu'elle apparaisse et, ce faisant, nous montrerons que la voix du traducteur, plus ou moins évanescence, entraîne petit à petit un certain changement dans le personnage du chat. Parfois, nous utiliserons aussi une analyse de la voix de Pettson, en complément.

Avant de montrer, en prenant des exemples, que le personnage même de Findus change dans le texte cible pour devenir Picpus, nous allons brièvement présenter des extraits de critiques de deux instances consécutoires en ce qui concerne les personnalités des deux protagonistes, en commençant par le site Ricochet³⁷. Si Pettson est décrit comme « débonnaire », « vieux », « adorable », et « papy », Picpus est au contraire « turbulent », « truculent », « farceur », « taquin », un « mariole », « égoïste » et il fait preuve d'un « égoïsme légendaire ». Le sous-titre du film de Pettson et Picpus adapté en français était d'ailleurs « Ce minou est vraiment un filou !³⁸ ». Dans *Stackars Pettson*, Pettson traite son chat de « kattskrälle! » (expression pouvant être péjorative signifiant « délabré ») lorsque ce dernier avoue avoir menti pour faire sortir Pettson de son humeur noire. La version française dans laquelle il le traite de « brigand ! » rappelle un peu ce terme de « filou ». Dans *la Revue des Livres pour Enfants*³⁹, Pettson est qualifié de « solitaire » et « inventif », faisant preuve de « bonhomie », alors que Picpus est

36 Antoine Berman, « Translation and the Trials of the Foreign », *The Translation Studies Reader*, éd. Lawrence Venuti, London : Routledge, 2012, pp. 284-297. Nous ne discuterons pas ici des analyses de Berman dans les détails.

37 Site de l'Institut suisse Jeunesse et Médias avec des ressources sur les œuvres, les auteurs, les illustrateurs, et l'actualité du livre pour enfants : <http://www.ricochet-jeunes.org/> [consulté le 16 mars 2015].

38 Selon *Le Grand Robert de la langue française*, Paris : Le Robert [ressource électronique, consultée le 15 mars 2015]: « personne malhonnête » d'où le « terme péjoratif léger (sans contenu précis) » de « filou » qu'on peut adresser à un enfant ».

39 Citée plus haut, *la Revue des Livres pour enfants* est éditée par la Bibliothèque nationale de France et est aussi une instance consécutoire.

« facétieux et affectueux », « espiègle », « ingénieux », faisant preuve de « malice » quoique « légèrement atteint d'hyperactivité ». Les qualificatifs appliqués au chat sont donc plus positifs. En Suède on trouve les adjectifs « busig »⁴⁰ (« espiègle ») et « bångstyrig »⁴¹ (« regimbeur »). Sur le site internet officiel de Pettson et Findus, Findus est décrit comme étant le meilleur ami de Pettson, un peu peureux, aimant toutes sortes d'activités dans la nature, adorant jouer et voulant avoir son monde à lui rien que pour lui, souvent jaloux⁴². Findus est, certes, un personnage de fiction, donc son caractère est un peu exagéré, mais qu'il représente l'enfant de Pettson est assez évident pour les lecteurs enfants et adultes de la série, et confirmé par l'auteur, qui n'a jamais nié s'être inspiré de lui-même pour le personnage de Pettson et de ses enfants pour le personnage de Findus⁴³.

Nous allons maintenant montrer à travers quelques exemples comment Findus devient Picpus dans la version française en relevant des traces textuelles regroupées en quatre grands thèmes qui sont : le changement de perspective, l'allongement ou le raccourcissement du texte cible, la dépréciation du personnage du chat et enfin, la complexification du discours dans le texte cible. Pour cela, nous présenterons des exemples éclairants, tout en étant conscients qu'il s'agit de notre propre choix.

Commençons par le changement de perspective. Dans le texte source, on voit que Findus est comme un enfant impatient alors que Pettson est un adulte très soigneux – du moins veut-il l'être (voir les exemples 4 et ci-après 6). Dans le texte cible, la perspective varie et c'est Picpus qui est tatillon : il exige que les œufs qui serviront à la confection de son gâteau soient astiqués, comme le montre l'exemple 4, à ce point

40 Critique dans un quotidien *Pettson och Findus fyller 30 år* : <http://www.svd.se/-pettson-och-findus-fyller-30-ar> [consulté le 11 septembre, 2015].

41 Critique dans un quotidien *Findus flyttar hemifrån i ny bok* : <http://www.svd.se/findus-flyttar-hemifran-i-ny-bok> [consulté le 11 septembre, 2015].

42 Site officiel de Pettson et Findus : <http://www.pettsonochfindus.se/index.php?p=findus&lang=sv> [consulté le 11 septembre, 2015].

43 Entretien dans un quotidien *Findus flyttar hemifrån i ny bok* : <http://www.svd.se/findus-flyttar-hemifran-i-ny-bok> [consulté le 11 septembre, 2015].

que s'en est presque un caprice. Cet allongement du texte cible « qui voulait absolument que les œufs utilisés pour son gâteau soient les plus propres possible », n'est pas présent dans le texte source.

4. [Pettson ... satt ... och putsade äggen.] Rena och fina skulle de vara allesammans, för Pettson ville vara en ordentlig gubbe (PK).

[Pettson était assis ... et frottait les œufs] Ils devaient tous être propres et beaux, car Pettson voulait être un bonhomme ordonné.

[Il s'était assis ... et les avait soigneusement astiqués] C'était pour faire plaisir à Picpus, qui voulait absolument que les œufs utilisés pour son gâteau soient les plus propres possible (GA).

Dans l'exemple 0, on voit un autre changement de perspective qui a une influence sur la description du personnage du chat.

5. En katt måste göra sin morgongymnastik meddetsamma när han vaknar. Annars blir han stel som en gammal gubbe och stapplar runt och bär sig åt (FF).

Un chat doit faire sa gymnastique du matin tout de suite quand il se réveille. Sinon il devient raide comme un vieux bonhomme et il se déplace en trainant des pieds et en se comportant bizarrement.

[...] Un chat a besoin de faire de la gymnastique dès son réveil. Sinon il s'encroûte comme un gros matou d'appartement et c'est la fin (PPD).

Dans le texte source, Findus utilise l'image d'un « vieux bonhomme » qui vient de le gronder à cause du bruit qu'il fait à quatre heures du matin : il argumente sur la nécessité de faire sa gymnastique matinale pour ne pas devenir comme lui, un vieil homme courbaturé et trainant des pieds. En revanche, Picpus se compare à un autre chat, « un gros

matou d'appartement » et non plus à un être humain (nous verrons ci-dessous un autre exemple dans lequel Picpus est ramené au rang d'animal, ce qui arrive très rarement dans la version source). Ce changement de perspective décrit donc Picpus comme exigeant et capricieux, se comparant à un chat et non plus à un humain. Le texte cible est, dans le même temps, clarifié, puisque la comparaison d'un chat à un chat est plus simple.

Un texte cible plus long ou plus court est un signe concret de la « voix du traducteur ». Pettson veut être un homme ordonné, qui fait tout ce qu'il doit faire dans un certain ordre, et qui explique pourquoi et dans quel ordre il fait les choses. Le texte source joue sur la répétition de ce que dit Pettson : il répète plusieurs fois « Vänta här » (« attends ici »), puis il dit exactement ce qu'il va faire et dans quel ordre, en ajoutant à chaque énoncé une nouvelle tâche à accomplir. Parallèlement, Findus ne veut pas attendre et il y a une répétition de « Men katten ville ju inte vänta » (« Mais le chat ne voulait pas attendre ») et cette répétition en parallèle décrit le chat et son caractère. Dans la langue cible, il y a aussi une répétition de tout ce que Pettson doit faire mais quand il s'adresse à Picpus il y a un ajout de l'adverbe « sagement », comme le montre l'exemple 6 :

6. Vänta du här, så är jag snart tillbaka [...] Men katten ville ju inte vänta där, så den var ute före gubben (PK)

Attends ici, je reviens tout de suite [...] Mais le chat ne voulait pas attendre ici, donc il était dehors avant le bonhomme.

Pendant ce temps, Picpus, tu m'attendras sagement ici ...
Mais Picpus ne voulait pas attendre sagement (GA)

Vänta du här bara, så ska jag bara hämta lite verktyg i snickarboden [...] Men katten ville ju inte vänta där, så den sprang före till snickarboden (PK)

Attends simplement ici, je vais simplement aller chercher quelques outils dans la cabane à outils [...] Mais le chat ne voulait pas attendre ici, donc il a couru en premier vers la cabane à outils.

[...] je vais aller chercher quelques outils dans l'atelier pendant que toi, Picpus, tu m'attendras sagement ici et ... Trop tard, le chat avait déjà filé (GA)

Vänta du här bara så ska jag leta upp en [lånpinne] [...] Men katten ville ju inte vänta där, så den sprang före och letade (PK)

Attends simplement ici, je vais aller en chercher un [long bâton] [...] Mais le chat ne voulait pas attendre ici, donc il a couru en premier et il a cherché [...].

Je vais aller le chercher [...] pendant que toi, Picpus, tu m'attends sagem... Mais déjà le chat était parti à la recherche d'un bâton (GA)

Cet adverbe « sagement » est employé deux fois et la troisième fois seulement partiellement « sagem... », car Pettson n'a alors même pas le temps de le dire – le chat est déjà parti en premier. Il n'y a, en revanche, pas de répétition de « Men katten ville inte vänta där » (« Mais le chat ne voulait pas attendre ici »). L'ajout de cet adverbe « sagement » est typiquement une trace textuelle de la voix du traducteur⁴⁴. Il indique que, même si le chat est également impatient dans les deux versions, Pettson essaie de le calmer, le freiner, l'éduquer, dans la version française.

Dans les mêmes livres, une autre répétition est utilisée, car Pettson accuse Findus de tous les problèmes qui apparaissent (il n'y a plus de farine, le pneu est crevé, la cabane à outils est fermée à clé, etc.). Findus répond, de plus en plus ulcéré. Picpus répond aussi en répétant la phrase « Ce n'est pas mon genre », sans que d'indication sur son humeur ne soit donnée en français, à part dans le dernier échange où Picpus crie et est « offusqué ». Sur une échelle, la gradation de l'humeur du personnage est donc moindre dans la version française.

⁴⁴ Voir aussi Lindgren, Andersson, Renaud, « La traduction des livres pour enfants suédois en français : choix et transformation », p. 93.

7. Jag har minsann aldrig ätit upp nåt mjöl, sa Findus förnärmat (PK).

Non mais ! je n'ai jamais mangé de farine, dit Findus, ulcéré.

Ce n'est pas mon genre de manger de la farine, répondit Picpus (GA).

Jag biter minsann aldrig hål i några däck inte, svarade katten förnärmat (PK).

Non mais ! je ne mords jamais dans des pneus, répondit le chat ulcéré.

Ce n'est pas mon genre de mordre les roues des vélos, répondit Picpus (GA)

Jag slarvar minsann aldrig bort några nycklar, svarade katten alldeles förnärmat (PK).

Non mais ! je ne perds jamais de clés, répondit le chat absolument ulcéré.

Ce n'est pas mon genre de perdre les clés, répondit Picpus (GA)

Jag har minsann aldrig haft någon lång pinne, sa Findus och visste inte om han skulle bli förnärmat (PK).

Non mais ! Je n'ai jamais eu de long bâton, dit Findus et il ne savait pas s'il devait être ulcéré.

Ce n'est pas mon genre d'avoir de longs bâtons, répondit Picpus (GA)

Jag har minsann inte ställt några ägg på nån bänk! fräste katten förnärmat (PK).

Non mais ! je n'ai jamais mis des œufs sur un banc ! cracha le chat ulcéré.

Ce n'est pas mon genre de poser les paniers sur les bancs, cria Picpus, offusqué (GA)

Dans la version cible, le discours du chat est donc plus homogène.

Le fait que le chat soit un peu mal élevé et légèrement hyperactif⁴⁵ en suédois n'est, en revanche, pas vraiment indiqué en français. Dans l'exemple 8 le terme de « gamlingar » est utilisé, qu'on peut traduire de façon neutre par « les vieux », mais aussi par « les croulants, les viocs », qui est plus dépréciatif. Le chat s'empresse « tout de suite » de s'occuper des enfants. Dans la version cible, ces deux allusions sont supprimées :

8. Findus tyckte att de flesta gamlingar pratar för mycket och leker för lite. Han var tvungen att göra sina bästa konstner för att de överhuvudtaget skulle titta på honom. Så när barnen kom tog han genast han om dem och visade dem granen (PJ).

Findus trouvait que la plupart des vieux parlaient trop et ne jouaient pas assez. Il était contraint de montrer ses meilleurs trucs rien que pour qu'ils le regardent. Donc quand les enfants sont arrivés, il a tout de suite pris soin d'eux et leur a montré le sapin.

Picpus emmena les enfants dans le salon pour leur montrer le sapin (IN).

L'ajout de texte ou, au contraire, les suppressions, renforcent donc le changement de perspective évoqué plus haut : Pettson veut éduquer son chat, même si celui-ci sait déjà comment se tenir dans la version française.

L'on remarque souvent une dépréciation du chat, dans la langue cible, comme nous l'avons mentionné ci-dessus. Dans l'exemple 9, on voit en suédois que le chat est « världens snabbaste » (« le plus rapide du monde », ce qui est positif) et seulement « parfois » « un peu paresseux ». En français, en revanche, il est « le plus paresseux » (ce qui est négatif) à la base mais « le plus rapide », seulement « parfois » :

⁴⁵ Terme utilisé dans la *Revue des Livres Pour Enfants* pour parler de Picpus, voir p. 320.

9. Men det är väl kanske så att världens snabbaste katt är lite lat ibland (PK).

Mais c'est peut-être le cas que le chat le plus rapide du monde est un peu paresseux, parfois.

J'étais sûr que le chat le plus paresseux pouvait être aussi le plus rapide du monde... (GA)

Prenons un autre exemple. Dans le passage ci-dessous, Findus donne son avis sur la meilleure façon de se débarrasser des renards. Pettson l'approuve en le traitant comme quelqu'un du même rang que lui : « Je suis d'accord avec toi, Findus ». Or, dans la version cible, la phrase est formulée de façon tout à fait différente, non seulement de façon négative (« tu n'as pas tort ») mais encore en employant l'adjectif « petit » qui peut avoir une valeur dépréciative, sans qu'une explication linguistique de ces changements ne vienne à l'esprit :

10. Råvar ska man inte skjuta. Dom ska man lura. Det brukar alltid jag göra, sa Findus. Jo, jag kan tänka mig det, skrockade Pettson. Jag håller med dig, Findus (RJ).

On ne doit pas tirer sur les renards. On doit les tromper. C'est toujours ce que je fais d'habitude, dit Findus. Oui je peux me l'imaginer, ricana Pettson. Je suis d'accord avec toi, Findus.

Quelque chose, peut-être, mais pas le tuer. On pourrait juste lui jouer un tour ?

Hmm ... Tu n'as pas tort, mon petit Picpus (PR).

Un chat qui parle est tout de même inhabituel et là encore on remarque une différence : dans la version source, Pettson décide de parler beaucoup avec son chat, pour qu'il apprenne à parler (apprentissage actif du chat) alors que dans la version cible, Pettson essaie de lui apprendre à parler (apprentissage passif du chat), comme le montre l'exemple 11 :

11. Han tyckte det var lite synd att inte Findus kunde säga något också, han bara pep. Pettson tänkte att om jag pratar tillräckligt mycket så kanske han lär sig (NF).

Il trouvait que c'était un peu dommage que Findus ne sache rien dire, il couinait simplement. Pettson a pensé que « si je lui parle assez, il apprendra peut-être ».

Quel dommage pourtant que Picpus ne puisse lui répondre !
Et si Pettson essayait de lui apprendre à parler ? (JF)

Comme dernier exemple de ces dépréciations, on peut voir dans l'exemple 12 que dans la version suédoise, c'est le chat qui a un bonhomme : il y a une construction inverse à ce dont on a l'habitude (« Pettson a un chat » devient « le chat a un Pettson »). Dans la version en français, le chat a un maître, ce qui le rabaisse au rang d'animal :

12. Hönorna applåderade och Findus såg stolt på sin gubbe. Du kan tänka ut det du, Pettson, sa han (RJ).

Les poules applaudirent et Findus regarda son bonhomme fièrement. Tu sais penser, toi, Pettson, dit-il.

Les poules applaudirent de toutes leurs ailes, et Picpus regarda son maître avec admiration. Pettson, tu es génial ! (PR)

Plusieurs petites touches ici et là indiquent donc un léger processus de dépréciation du personnage de Findus dans la version cible.

Comme dernier thème, nous allons prendre quatre exemples de complexification du discours de Picpus.

13. Du skall inte jaga rävar! (RJ)

Tu ne dois pas chasser les renards !

Ne remets plus jamais les pieds ici, tueur de renards ! (PR)

Ett litet hus, ganska stort (FF)

Une petite maison assez grande.

Une maison ni trop grande, ni trop petite (PPD).

Men idag kan jag sitta i sängen och äta (FF).

Mais aujourd'hui je peux m'asseoir dans le lit et manger.

Pour ce soir, je me contenterai de grignoter sur le lit (PPD).

Kunde väl tro det, sa Findus (SP)

[le sujet est omis] Veux bien le croire, dit Findus.

N'est-ce pas ? répondit Picpus (PP).

L'exemple 13 montre des complexifications sémantiques et/ou syntaxiques⁴⁶ : une phrase sujet-verbe-complément qui devient une phrase plus complexe commençant par une négation, un verbe à l'impératif et une apposition ; un jeu sur les mots « petite / grande » reformulé en construction complexe « ni trop petite, ni trop grande » ; le passage du verbe « pouvoir » au verbe « se contenter de » au futur simple (signifiant « ne faire que ») et de « manger » à « grignoter » ; et enfin le passage d'une construction orale avec omission du sujet à une locution adverbiale moins familière. Bien que « chat », Picpus parle donc de façon plus littéraire et son discours est ennobli et clarifié.

En conclusion, nous espérons avoir montré dans cet article comment la voix de Findus et parfois aussi celle de Pettson ont été traduites du suédois en français, en particulier dans la représentation de Picpus. Nous avons vu dans des exemples qu'il s'opère un changement de perspective, qu'il y a un allongement ou un raccourcissement du texte, et que le personnage du chat est à la fois déprécié et anthropomorphisé – notamment de par son discours. Ce sont là quelques incarnations des « tendances déformantes » de Berman, précitées, comme par exemple la clarification (exemple 0, l'allongement (exemple 4, l'ennoblissement (exemple 13 ou l'homogénéisation (exemple 7. A propos des normes initiales mentionnées par Toury, il est clair que, dans le cadre de cet article, la balance penche vers l'acceptabilité,

⁴⁶ Pour plus de détails sur ce genre de complexification, voir Andersson et Lindgren, « Représentation de l'oral à l'écrit dans les traductions en français de livres suédois pour enfants ».

c'est-à-dire une adaptation du texte à la culture cible, ce qui n'est pas vraiment une surprise. Le fait que les livres s'adressent à un lectorat de 3 à 7 ans, avec tout ce que cela implique concernant la forte présence d'adultes comme lecteurs, ne fait sans aucun doute que renforcer ce choix, commun dans ce domaine. De fait, comme nous l'avons vu, Findus et Picpus ne sont pas vraiment les mêmes personnages : Picpus est exigeant, capricieux, mais il est « éduqué » par Pettson, donc il sait comment se tenir et s'exprimer, alors qu'il est paradoxalement souvent réduit à n'être qu'un chat. Si on lit les deux textes source et cible en parallèle, la voix du traducteur est de ce fait assez audible : la voix de Findus (au sens large) s'atténue dans la version cible et Pettson ne parle pas à Findus comme il parle à Picpus. Toutefois, le texte en français seul fonctionne bien – une des preuves de ceci est que la série a trouvé son public en France, et ce beaucoup grâce au personnage un peu provocant de Picpus tel qu'il est : un garnement un peu polisson, mais aussi têtu et décidé. Le traducteur joue sur le fait que Findus a une double personnalité, parfois enfant, parfois chat : le fait d'être chat lui permet de faire beaucoup de choses qu'un enfant ne pourrait pas faire et le fait d'être un enfant le distingue nettement des chats prototypiques, mais cela entraîne certaines exigences que le monde adulte a envers lui en tant qu'humain. En ce sens, la version cible est très proche de la version source, dans laquelle cette double personnalité a un rôle central dans la description du personnage de Findus.

ÚTDRÁTTUR

Hvað er eftir af söguhetjunni Brandi í röddum Péturs og Brands. Rannsókn á þýðingum úr sænsku á frönsku.

Sven Nordqvist er höfundur sígilda barnabóka í Svíþjóð og myndskreytir eigin bækur. Hann hefur hlotið fjölda viðurkenninga fyrir störf sín bæði í Svíþjóð og Evrópu. Þekktustu sögupersónur hans eru Pettson og kötturinn Findus (ísl. Pétur og kötturinn Brandur), sem komu fyrst fram í bók eftir hann árið 1984. Tíu bækur eru í þessari ritröð, sú síðasta kom út árið 2012. Í Frakklandi hafa átta bækur verið birtar undir heitinu *Les Aventures de Pettson et Picpus*, sú síðasta kom út árið 2014. Ólíkir þýðendur hafa annast þýðingarnar og ritröðin virðist hafa eignast tryggan lesendahóp og skapað sér sess í franska bókmenntaheiminum.

Í þessari grein er sjónum beint að lýsingum á kettinum Findusi/Picpus í frönskum þýðingum á sænskum bókaflökki, einkum framsetningu á tali Pettsons og Picpusar. Í því sambandi er hugtakið „rödd“ notað. Rannsóknin leiðir í ljós að kötturinn er aðlagður að franskri menningu og það stafar líklega af því að textarnir eru ætlaðir börnum yngri en sjö ára. Ef þessir tveir textar eru lesnir samhliða má segja að rödd þýðanda heyrir skýrt í franska textanum og að upphafleg rödd Findusar dofni.

Lykilorð: sænskar barnabókmenntir, þýðingar, franskar barnabókmenntir, rödd

ABSTRACT

**What remains of the character Findus in
Pettson's and Findus's voices: a study of a
translation from Swedish to French**

Sven Nordqvist is a classic author and illustrator of children's books in Sweden. He has received numerous awards for his work in Sweden and in Europe. His best-known characters are Pettson and his cat Findus, who made their literary debut in 1984. There are ten books in this series, the last being published in 2012. In France, the series "Les aventures de Pettson et Picpus" is available. It comprises eight books, the last published in 2014. Different translators contributed to these translations. The series seems to have found its readership and place in the French literary system.

This article presents a study of the representation of the cat Findus/Picpus in this Swedish series translated into French, in particular the representation in Pettson's and Picpus's utterances. The concept of voice is used. The study shows that the character of the cat undergoes an adaptation to the target culture and this is probably due to the fact that the texts are intended for children under seven years. Reading the two texts in parallel, the voice of the translator can therefore be said to be quite audible in the target text and the source version of the voice of Findus fades.

Keywords: Swedish Children's Literature, Translation, French Children's Literature, Voice